

Clarté

JOURNAL D'OPINIONS ET D'ACTION POPULAIRE

Pour le Relèvement social, économique et politique de notre Peuple

FETEZ LA JOURNEE DU TRAVAIL AU GRAND PIQUE-NIQUE DE CLARTE

◆ FETE DU TRAVAIL ◆

Lundi, 6 Septembre prochain, c'est la Fête du Travail sur le continent américain. La Fête du Travail a été établie d'après les documents officiels le premier Lundi du mois de Septembre, en hommage et comme reconnaissance de la dignité du travail. En conséquence tout ce que nous comptons d'officiels, parmi les personnages du gouvernement fédéral, provincial ou municipal seront en bonne place pour recueillir les acclamations de la foule. Il y aura également, cela va sans dire, les officiels du "travail organisé". Certes, il aurait été de bon esprit que les sans travail, ouvriers d'hier et ouvriers chômeurs de demain, aient leur place parmi leur confrères de travail. Malheureusement les officiels actuels du mouvement ouvrier organisé, ne sont pas encore tous convaincus d'un sort qui peut leur réserver l'avenir, si bien qu'il y a réticence de leur part à accepter dans leurs rangs les sans travail. Reconnaissons toutefois qu'un sentiment grandissant de solidarité, entre les ouvriers à la besogne et les ouvriers sans travail, se manifeste. Nous sommes convaincus que la fois prochaine, car du train, dont vont les choses la question de chômage ne sera résolue.

ni l'année prochaine ni les prochaines qui vont suivre... les sans-travail seront admis au cortège de la Fête du Travail.

On croit généralement dans les milieux informés au succès de la Fête du Travail de cette année. Elle sera imposante, espérez-t-on, parce qu'elle doit démontrer à Duplessis et à son ministre du Travail, le boucher Tremblay de Maisonneuve, que les forces des Unions Internationales sont imposantes, et qu'il ne s'agit plus pour ces Messieurs ministres de Québec de se mettre en tête de venir les gêner et les contrarier dans leurs efforts sains et sérieux d'organisation des forces ouvrières. Le cortège partira à 9 heures du matin de la Place Viger, vers le boulevard St. Laurent, prendra la rue Ste. Catherine jusqu'à Papineau, et redescendra vers Craig, pour s'y disloquer.

Le président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, M. R. Trépanier et ses collègues, ont fait un appel pressant pour que tous les ouvriers marquent en ce jour de Fête de Travail, un sentiment réel de vraie solidarité. Nous souhaitons que cet appel soit entendu.

J. P.

L'Appel du Comité de la Fête du Travail

Unioniste, Soyez à votre poste

Le Comité de la Fête du Travail, par la voix de son président, M. Lionel Thibault, et son secrétaire, M. J.-E. Gariépy, exhorte les travailleurs de cette ville à se réunir, lundi, le 6 septembre, pour célébrer la fête du travail organisé. Vieux et jeunes se réjouiront ce jour-là pour glorifier le Travail.

Les ouvriers organisés de toutes catégories de métiers prendront part à la parade pour démontrer leur unité et leur solidarité. Il y a encore, dans cette ville, des milliers de travailleurs victimes de l'exploitation du capitalisme outrancier, qui travaillent sous des conditions disgracieuses pour la civilisation et les pays démocratiques. Hommes, femmes et enfants qui sont dans l'obligation de travailler pour gagner leur vie reçoivent des salaires entièrement insuffisants pour raconter leurs besoins immédiats. C'est le temps plus que jamais pour les ouvriers de conserver leur état de membres dans leurs unions respectives et de se faire des apôtres de recrutement afin de pouvoir élargir les cadres de leur organisme.

Il est important pour les travailleurs de comprendre le rôle que jouent les unions internationales. Si elles n'ont pu vaincre la présente crise, elles ont certainement été l'outil pour prévenir des conditions encore plus mauvaises.

Unissons-nous, resserrons nos liens afin de rendre notre mouvement international de plus en plus fort, pour que, lorsque reviendra la prospérité, nous soyons en état de reprendre notre place qui nous appartient au sein de la société. Souvenons-nous en ce grand jour de fête de tous les bienfaits que l'union internationale procure à ses membres. Pour rehausser l'éclat de cette fête, les unions qui disposent de moyens pécuniaires pourraient préparer un char allégorique et se faire accompagner d'une fanfare pour égayer la cérémonie.

Les amusements sportifs auront lieu dans l'après-midi au parc Dominion où de nombreuses attractions gratuites seront fournies à tous ceux qui voudront y participer.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les unions devront se rendre au ralliement général, à la place Viger, pour 9 heures précises, alors que la parade, sous les ordres du commissaire-ordonnateur en chef, M. Cyprien Miron, défilera par les rues Craig, St-Laurent, Ste-Catherine Est et Papineau, jusqu'au carré Papineau, lieu du démembrement.

Le comité d'organisation de cette fête se compose de MM. Lionel Thibault, président, Hugh Corrigan, vice-président, J.-E. Gariépy, secrétaire, J.-C. Germain, Osias Hébert, Jos. Giroux, N. L'Heureux, A. Gravel, et Cyprien Miron.

Lundi, Jour de la Fête du Travail

sera le jour du Grand Pique-Nique de Clarté
Le Comité nous prie d'annoncer qu'à la dernière assemblée les mesures ont été prises pour faire du pique-nique un vrai succès.

Le Pique-Nique aura lieu Lundi prochain à
VILLE LA SALLE
TERRAIN FINLANDAIS, 8eme AVENUE

Voici la manière de s'y rendre:
Prenez l'autobus Lachin-Rapids et descendez à la 8eme avenue, où: prenez un tramway Wellington jusqu'au bout de la ligne, puis prenez un autobus Lachine-Rapids et descendez à la 8eme avenue.

Les préparatifs du Pique-Nique

L'enthousiasme qui régnait à la dernière assemblée des Comités d'organisation pour le grand Pique-Nique de Clarté, nous laisse entrevoir un grand succès.

Le rapport nous apprend que des centaines de cadeaux ont été donnés et une somme de trente dollars a été soucrite à date.

Nous prions tous nos amis de prendre note de notre magnifique prix de présence ainsi que du coupon inséré ci-contre qui donne droit à un souvenir du Pique-Nique de Clarté.

Des divertissements de toutes sortes seront au programme de la journée. Entrée gratuite! N'oubliez pas notre magnifique orchestre! Danse gratuite!

En cas de pluie, remis au dimanche suivant. Le Comité.

Le C.I.O. et la Fête du Travail

Un Appel de l'Amalgamated Association of Iron, Steel and Tin Workers of North America Local 1195

Lundi le 6 Septembre jour de la Fête du Travail, le local 1195 de l'Amalgamated Association of Iron Steel and Tin Workers of North America, prendra sa place dans les rangs des Unions Internationales.

Le Conseil des Métiers et du Travail demande avec insistance que chaque Union locale participe à cette démonstration ouvrière, pour démontrer aux forces de la réaction que le travail organisé ne tolérera pas qu'on lui enlève ses droits.

A l'occasion de cette Fête du Travail les ouvriers de l'acier de Montréal qui y participeront pour la première fois doivent se faire un devoir de tous y prendre part.

Il faut que la Fête du Travail de cette année soit une démonstration d'une force inconnue jusqu'ici à Montréal, et par conséquent je vous pris avec insistance de venir rendre votre place avec vos amis de l'usine Lundi le 6 Septembre à 8.30 a.m. à 7 Craig Est, chambre 26.

Lucien Dufour, Président.

Veuillez remplir ce coupon qui donnera droit à un prix-souvenir au pique-nique de "CLARTE"

Nom

Adresse

Ville

Ce billet sera ramassé à l'entrée du terrain, et vous donnera droit au tirage qui aura lieu dans le courant de la journée.

LE CORPORATISME DE DUPLESSIS EN ACTION

L'Office des Salaires Raisonables

A dater du 1er Septembre, nous entrons dans l'ère du corporatisme fasciste à la Duplessis. Gustave Francq, président de la Commission du Salaire Minimum des Femmes a été remercié, et le juge F. Roy va en son remplacement présider à la commission des salaires raisonnables, laquelle dorénavant va régler dictatorialement les conditions de vie des travailleurs en cette province. C'est la volonté de l'état totalitaire à la Duplessis qui va prévaloir, et les salaires et autres conditions de travail seront déterminées par ses fonctionnaires, après les grimaces nécessaires pour se trouver les quelques complices parmi les chefs jaunes ouvriers... car en ce qui concerne les patrons, il va sans dire qu'ils sont d'accord à l'avance avec Duplessis, puisque Duplessis n'est que leur serviteur.

Nous ne nous doutions jamais que viendrait le jour, où nous regretterions la commission de Gus Francq, alors que nous nous plaignions déjà de la pitoyable situation des femmes ouvrières dans la province de Québec, où elles ont toujours été payées en dessous du tarif de leurs consœurs des autres provinces Duplessis aurait toutefois tort de se montrer trop confiant en ses destinées, et malgré les prébendes qu'il distribue actuellement autour de lui son jour de règlement de comptes viendra... et tout comme un autre, il sera bouté dehors.

A l'Exposition de Paris

Le Pavillon Espagnol

Par Agnès Humbert

On ne peut aborder sans émotion le pavillon d'Espagne, récemment terminé. On est tout d'abord étonné à la pensée qu'il y a tout de même, et malgré tout, un pavillon d'Espagne! Non seulement il existe, mais il est, en tout point, très réussi. Ce jugement est fait en dehors des questions de sympathie ou de partialité. Les arts plastiques, par exemple, y sont nettement d'un niveau très sensiblement supérieur à celui des autres pavillons que nous avons visités jusqu'à présent. Les tableaux de statistiques, les graphiques sont présentés d'une manière très originale et avec un goût de la couleur vive et gaie. Les photomontages représentant des foules sont remarquables. Et puis il se dégage de tout cela une si grande dignité, une si belle foi en la victoire finale, en la continuation de l'oeuvre commencée dans les circonstances les plus tragiques et au prix de luttes héroïques

A aucun moment, le visiteur ne sent une tendance à vouloir l'apitoyer, à vouloir plaider ou convaincre. **Au pavillon d'Espagne on fait sim-**

Le Japon Fauteur de Violences

En Extrême-Orient, c'est bien la grande guerre contre le Chine que le Japon engage. Toutes les concessions japonaises en Chine sont vidées des ressortissants nippons. Les crédits de guerre sont chaque jour augmentés. Le Conseil de guerre siège quotidiennement à Tokio. De vastes opérations par mer sont préparées aux points stratégiques du littoral chinois. Mais les impérialistes japonais craignent cependant le formidable sursaut du peuple chinois que la trahison de deux généraux de Pékin n'a fait que renforcer. L'ambassadeur Kawagoe devait aller à Nankin représenter les exigences nippones, consistant en ceci:

1. Nankin accepte le gouvernement autonome de Pékin;
2. Le Hopeï et le Tchahar seront évacués par les troupes chinoises;
3. Quand tout cela sera accepté et réalisé, les troupes japonaises se retireront;
4. En même temps, la Chine devra accepter l'amitié du Japon pour "collaborer avec lui coner le Communisme" et abolir toute propagande anti-japonaise.

Le ministre des Affaires étrangères, Hirota, en a d'ailleurs précisé la portée avec un cynisme effarant: **"Nous voulons, déclara-t-il à la Diète avant-hier, amener la Chine à rectifier ses erreurs. Nous lançons déjà nos forces militaires avec détermination. Ce fait dissipera la mauvaise compréhension des Chinois. Le paix en Extrême-Orient s'établira solidement si la Chine est amenée à participer au pacte germano-japonais contre le communisme et si le communisme disparaît de l'Extrême-Orient"**.

Ainsi donc, il n'y a plus aucune équivoque possible. A Londres, à Washington, à Paris, on veut fermer les yeux sur la guerre du Japon en Chine et ne pas voir qu'il s'agit d'un aspect de la politique de guerre du bloc fasciste. Cette attitude et surtout l'actuelle politique de compromis de l'Angleterre favorisent les Japonais, qui passent à l'offensive.

plement voir la vérité. La vérité sobre et fière sans pleurnicher, sans mendier avec tact et sans haine.

Dès la cour d'entrée, l'atmosphère de l'Espagne (de l'Espagne heureuse) est évoquée par un café abrité par un grand store. Au fond du café, une estrade pour les fêtes et les danses. Une composition de Picasso attire les regards. Le grand peintre espagnol a voulu traduire de la façon la plus abstraite, la plus intellectuelle, ce que signifie pour lui le mot: "Guernica". Il a peint en grisaille, une vision d'horreur et d'épouvante.

Au centre du hall d'entrée, une cuve très originale remplie de mercure est toujours entourée d'une foule compacte qui suit avec intérêt la chute du métal liquide. Plus loin, un stand de livres d'art. Admirables éditions, du reste, surmontées d'une immense photographie de jeune poète, **Frederico Garcia Lorca**, fusillé dans les conditions que l'on sait.

On accède au premier étage par une rampe. Formule très ingénieuse, supprimant ainsi l'escalier toujours désagréable dans un lieu constamment envahi par la foule. Cette phrase vous accueille sur le parlier: **L'art Espagnol a toujours traduit la réalité profonde de son peuple."**

En effet, la peinture espagnole, qu'elle soit du Gréco, de Vélasquez ou de Goya, suit une ligne de réalité humaine et presque toujours tragique. On lit, dans l'art d'Espagne, la destinée et le caractère de son peuple.

Le tableau de **F. Morgado** "La fuite" est profondément émouvant, des mères, deux jeunes et une vieille entraînent leurs enfants hors du danger.

Le dessin des personnages aux savants raccourcis, ne nuit cependant en rien à la simplicité de cette belle oeuvre. Plus loin, les peintures de **Molina** découlent directement de Goya, visions de la guerre exprimées crûment, sans ménagement et sans

fard, auprès de **Molina, Edouardo Vicenti**, nous montre avec une très grande sobriété de couleurs des maisons après un bombardement, puis des soldats dans une tranchée. Les dessins qui ont servi à l'exécution de ces tableaux sont exposés sur le même panneau. Notations hâtives pleines d'émotion, faites rapidement d'après nature avec un grand sens de la vie réelle et du mouvement.

Une pancarte nous apprend que dans quelques jours nous aurons des costumes régionaux catalans. Pour le moment, nous ne voyons encore que de fort belles photos de paysannes. Auprès d'elles, des céramiques très originales de forme et de couleur et de nombreux objets de vannerie. Une grande photographie de bateau de pêche nous est présentée. Remarquez l'avant du bateau orné d'un oeil naïvement dessiné, cet oeil est censé protéger contre le mauvais sort. Vieille superstition qui remonte à la plus haute antiquité.

Cette photo est entourée de filets de pêche, de flotteurs de liège, de flotteurs en verre, de lignes et de nasses d'un effet très heureux.

A l'étage inférieur, on nous fait connaître, à l'aide de photos, de cartes et de schémas l'organisation de l'évacuation des blessés vers les petites villes de l'arrière du front, ensuite, on passe à l'organisation et à la sauvegarde des monuments et des objets d'art. On sait ce que les Catalans ont réalisé dans ce sens depuis juillet 1936! Il n'est même plus besoin de statistiques pour comprendre l'immense oeuvre de sauvetage et de protection accomplie par les intellectuels, les ouvriers et les paysans catalans. On sait que les fascistes ont prouvé leur zèle civilisateur en bombardant le 16 novembre le Musée du Prado qui est un des plus riches et des plus beaux du monde. Un plan du Musée indique où sont tombées les bombes, leur calibre et leur nombre. Malgré tout, on a organisé

l'évacuation au milieu des plus grands dangers et des pires difficultés.

Ensuite on passe aux réalisations pédagogiques de la jeune République espagnole.

Un très heureux photomontage, montre un auditoire de paysans devant un film zoologique.

Le cinéma était autrefois essentiellement réservé aux centres urbains et était totalement inconnu dans les campagnes. On imagine quelle source de joie et de culture le cinéma, bien compris, peut apporter dans ces villages éloignés et, jusqu'à tout récemment privés de distractions et de tout enseignement. On voit ensuite l'Espagne agricole. L'Espagne d'autrefois aux lamentables charrues de bois, aux salaires de famine, où 40% des paysans ne possédaient absolument rien et où la terre appartenait pendant des kilomètres, à un seul individu qui la laissait, le plus souvent, en friche.

La nouvelle répartition du sol est illustrée à l'aide d'une très jolie panneau aux vives couleurs. La terre est morcelée selon les besoins et l'importance de chaque famille. On voit ensuite l'effort fait, malgré tout, pour venir en aide aux victimes de la guerre, aux familles des grands blessés et des morts. Il y a là de très belles et très émouvantes photographies de femmes, de mères et de deuil, au visage pathétique. On pense à ce passage du magnifique **Chant pour les mères de miliciens morts dû à un anonyme espagnol et publié dans le numéro 40 de Commune.**

Laissez

Laissez vos manteaux de deuil; unissez toutes vos larmes jusqu'à ce qu'elles soient de métal.

Là nous frappons jour et nuit.

Là nous piétons jour et nuit.

Là nous crachons jour et nuit.

Jusqu'à ce que s'écroulent les portes de la haine.

(La Vie Ouvrière, Paris.)

FASCISME D'EXPORTATION

La semaine dernière sous le titre "Impudence Fasciste", Clarté a montré tout le cynisme de l'ingérence fasciste dans les événements d'Espagne. Aujourd'hui, nous montrons, combien l'Union Soviétique a été par contre discrète à cet égard, et n'est finalement intervenue, qu'en réplique aux provocations fascistes.

Ce n'est pas qu'en Espagne, que les fascistes osent se mêler des choses qui ne les regardent pas, et l'on peut dire, qu'Hitler et Mussolini, gênés par la force du Front Populaire en France, et par le dégoût témoigné, en Grande-Bretagne vis à vis des théories de l'état totalitaire fasciste, ont été contraints d'aviser à de nouveaux moyens pour exporter leurs doctrines néfastes. Des nouvelles de Grande Bretagne, nous informent que trois journalistes nazis ont été expulsés du territoire britannique pour avoir établi "cinq centres fascistes en Angleterre". Ces réunions fascistes se tenaient dans les hôtels à la mode de Londres. On cite le nom de la femme d'un des ministres britanniques, laquelle avec la complicité de l'ambassadeur allemand à Londres et de quelques autres membres "éminents" des cercles d'influence à Londres, avaient tous ensemble, projeté les lignes d'un grand travail d'espionnage fasciste. Les trois journalistes nazis, en ques-

tion, étaient liés avec ce mouvement, si bien que le British Home Office a dû prendre la mesure inusitée en ce pays de tolérance bourgeoise individuelle, d'expulser ces messieurs. L'activité fasciste a d'ailleurs grandi et doublé, depuis que Von Ribbentrop a été désigné comme ambassadeur hitlérien à Londres.

L'hebdomadaire anglais, la Week, généralement bien informé, signale que 65,000 francs français sont venus de Berlin, par l'intermédiaire du parti nazistes à Luxembourg, pour subsidier une organisation fasciste en Grande Bretagne. Il paraît même que certains fascistes anglais, notamment des banquiers représentant les intérêts des industriels du coton à Manchester, ainsi qu'un grand industriel en automobiles, se seraient fâchés à la nouvelle, et cet envoi d'argent venant de l'extérieur, prétendant garder pour eux-mêmes la direction de leur propre mouvement fasciste.

Quoiqu'il en soit, cette somme est de peu d'importance, comparée avec les exportations de finances fascistes en France, où le Colonel de la Rocque, chef des anciens Croix de Feu, dissous par la loi, a reçu une somme de 9 millions de francs pour l'achat du "Petit Journal", anciennement journal radical de gauche. De la Rocque, a d'ailleurs, été sou-

tenu depuis des années par les subventions de l'ancien premier ministre Tardieu, alors que celui-ci était au pouvoir. On révèle actuellement que Mussolini est en contact direct avec De la Rocque, utilisant les services de certaines organisations "zionistes-revisionistes", c'est à dire de tendance trotskiste, comme intermédiaires.

Jacques Doriot, l'ex-maire de St. Denis, chassé de sa mairie par les victoires communistes aux récentes élections municipales, comme il a été chassé de la Chambre des Députés, après la victoire de Fernand Grenier, élu à sa place, il y a quelques semaines, vient d'acheter avec des fonds fascistes, le journal "La Liberté", au moment même, où le gouvernement l'avait forcé à démissionner comme maire, à la suite d'un scandale d'approvisionnement de charbon. On dit aussi que c'est le funeste Laval, ancien président du Conseil, qui a fourni une partie de l'argent nécessaire à cet achat de Doriot. Le journal "La Liberté", qui a une tirage en baisse chaque jour est prêt de disparaître. Sa durée d'existence dépend maintenant de la générosité de Mussolini. On parle toujours sans rien prouver, de l'or de Moscou !!! voilà des nouvelles précises de l'or de Berlin et de la Rome de Mussolini...

Pour le Relèvement
Social et Politique
de notre Peuple

Clarté

JOURNAL D'OPINIONS ET D'ACTION POPULAIRE

Pour la Démocratie
et
Pour la Paix

Echos de la Grève du Textile

d'après le "Monde Ouvrier"

Un Parallèle avec la Grève de la Robe

On pourra dire que cette grève est fertile en incidents sensationnels; les derniers développements permettent de croire qu'elle tire à sa fin. Son Eminence le cardinal Villeneuve vient en effet de lancer un appel pressant aux autorités gouvernementales, aux chefs de l'industrie textile et aux grévistes d'en venir à une entente. Il ressort de ce manifeste qu'il reconnaît le droit aux ouvriers de se mettre en grève mais condamne les actes de violence qui l'ont accompagnée; il rappelle aux patrons que tandis qu'ils faisaient des bénéfices considérables les salaires qu'ils payaient étaient insuffisants; au sujet du contrat collectif, il reconnaît que l'opportunité de celui-ci n'est pas absolue, ni que ce soit la première et nécessaire étape de toute reconstruction sociale, mais il ajoute: "Néanmoins, Nous affirmons que les industries devraient considérer la convention collective et que les législateurs feront une oeuvre de haute portée sociale en la favorisant".

Il termine en demandant à l'hon. M. Duplessis de bien vouloir agir comme médiateur. C'est ce que celui-ci a accepté, de même que la Dominion Textile, et MM. Carpentier et Coté représentants des syndicats catholiques.

Certes, nous aurions le droit d'établir un parallèle entre la dernière grève dans l'industrie de la robe et celle du textile. Dans le premier cas, en dépit du fait que l'énorme majorité des ouvrières en grève étaient des Canadiennes-françaises, partant de bonnes catholiques, bien peu de sympathie leur a été marquée par les autorités civiles, civiques et religieuses, pas plus que par les syndicats jaunes, loin de là: on a même menacé de faire arrêter Trépanier et Shane. Pourtant, aucun acte de violence n'avait été commis. Cette grève a été gagnée uniquement par la force économique de l'Union des Travailleurs de la confection pour dames. Nous n'appuierons pas sur la différence des sentiments exprimés aujourd'hui, d'autant plus qu'une assemblée des présidents et autres exprimés aujourd'hui, d'autant plus qu'une assemblée des présidents et autres officiers d'unions internationales et subséquemment le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal ont adopté une résolution exprimant aux grévistes les meilleurs voeux de succès du Travail Organisé, tout en offrant leurs services, si on en faisant la demande officielle.

Toutefois, tout ce qui se passe et se dit aujourd'hui est bon à retenir; on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve, ce qui est juste pour l'un devrait l'être pour l'autre.

Un Zèle Intempestif

Il n'est pas dans nos habitudes de prendre la part des patrons, surtout lorsqu'il s'agit de revendications ouvrières, à tort ou à raison appuyées par une grève; mais il y a des faits contre lesquels nous ne pouvons nous ne pouvons nous élever trop fortement, en voici un:

La scène: Acton Vale; le temps: la semaine dernière; les intéressés: la Acton Vale Silk Mills, dont un monsieur Demers, un Canadien-français, est propriétaire; un soi-disant groupe syndical et un abbé de l'endroit.

Il paraîtrait, d'après les nouvelles que nous avons eues, qu'un beau matin, cet abbé est allé trouver le dénommé Demers et lui a servi cet ultimatum: "Vous allez reconnaître le syndicat catholique comme le seul médium entre vous et vos employés; vous n'emploierez que des membres des syndicats catholiques; si quelques-uns de vos employés, hommes ou femmes, refusent de joindre le syndicat, vous les renverrez immédiatement. Je suis le porte-parole de votre personnel et du syndicat et vous avez deux heures pour me donner votre réponse".

Les deux heures écoulées, on a fait sortir le personnel de la filature aussi bien que celui de l'atelier de confection pour dames, situé dans la même bâtisse, on a entouré celle-ci de câbles ainsi que la maison de M. Demers et personne n'a pu en approcher, pas même les épiciers et autres qui venaient délivrer des provisions à la famille Demers.

Résultat: M. Demers a fermé boutique, a remis les chefs entre les mains des autorités municipales et est rendu à Montréal.

La chose en elle-même ne nous intéresse pas plus mais le M. Demers en question n'est pas riche, il payait des salaires assez raisonnables ce n'est donc pas un trust contre lequel les ouvriers avaient à lutter mais un pauvre Canadien-français opérant une industrie locale. Les ouvriers avaient incontestablement le droit de se mettre en grève, mais si les faits qu'on nous a rapportés sont exacts, nous sommes en droit de nous demander si c'est bien là le rôle que doit jouer un membre du clergé dans un différend entre patrons et ouvriers. Nous reconnaissons qu'en général les aumôniers des syndicats catholiques jouent plutôt un rôle de pacificateurs, comme le disait ces jours derniers une haute autorité ecclésiastique, ils ont pour mission de conseiller, de diriger leurs membres, mais ce sont ces derniers qui doivent prendre les décisions. L'attitude prise par cet abbé d'Acton Vale vient donc en contradiction directe avec ces directives.

Le C.I.O.

et la Grève Textile Américaine

Une comparaison avec la fin de notre grève du Textile en Québec

Nos dix mille ouvriers du textile, par l'intervention du Cardinal Villeneuve sont rentrés à l'ouvrage, sur des promesses à tenir dans 6 mois. Espérons, qu'elles seront tenues. Il est intéressant à cette occasion, de signaler quels ont été, en leurs lignes générales, les résultats de la grève, conduite récemment aux Etats Unis, dans le textile de la soie et du rayon, sous la direction du Textile Workers' Organizing Committee (T.W.O.C.) affilié au C.I.O. Nous en avons déjà parlé la semaine dernière, pour dire, que la majeure partie de cette industrie sera dorénavant soumise aux clauses du contrat collectif, DEJA ACTUELLEMENT EN EFFET. Nous disions aussi que seules quelques compagnies, conduites par les Duplan, avaient résisté. Aujourd'hui leur résistance a été vaincue, et fi-

nalement les patrons ont du accepter les trois points suivants: 1. Elections sous la surveillance des autorités officielles du gouvernement, afin de déterminer la volonté ou non, des ouvriers de se faire représenter par leurs unions dans la négociation des termes du contrat collectif; 2. Arbitrage concernant salaires, heures et conditions de travail; 3. Choix indépendant d'un médiateur.

Le T.W.O.C. a donc démontré les deux principes essentiels du succès de son action d'union ouvrière. D'abord, son habilité d'exercer une pression économique. Ensuite, son habilité de procéder intelligemment vers les objectifs désirés et atteints. Espérons que les chefs des Syndicats Catholiques montreront la même intelligence, la même habilité et la fermeté nécessaire, lorsque le temps viendra de mettre blanc sur noir, les futures conditions de salaires, de durée et de garanties sociales des ouvriers textiles, qui ont conduits à une victoire, encore à gagner.

Le Parti Communiste aux Etats Unis

A la date de ce premier Septembre, le Parti Communiste américain marquera le 18ième anniversaire de sa formation. Earl Browder, a cette occasion a parlé à la radio sur le réseau de la N.B.C., donnant la brève histoire du parti communiste, dont il est le secrétaire général.

La grande distance couverte en ces 18 années d'activité par le Parti Communiste américain peut être mesurée, d'après le programme de ses activités immédiates. Nous apprenons en effet, que vers le 1er janvier prochain, deux nouveaux quotidiens seront publiés — l'un à Chicago, l'autre à San Francisco, toute une chaîne de journaux dont le Daily Worker de New York aura été le premier chaînon. Ces nouveaux quotidiens débiteront modestement comme a débuté lui-même le Daily Worker de New York, c'est à dire, qu'ils paraîtront d'abord sur 4 pages, puis ils grandiront au fur à mesure des besoins. Ce seront les organes militants des forces progressives et ouvrières, unies avec le parti ouvrier et fermier en élaboration. Ils donneront toutes les nouvelles ouvrières, particulièrement celles censurées et cachées par la presse capitaliste. Avec ces deux nouveaux journaux dans le Middle West et sur la Côte du Pacifique, le Daily Worker de New York, sera quant à lui en mesure de concentrer son travail dans son propre territoire, et de grandir à la taille d'un important journal métropolitain, au service de la classe ouvrière de New York et des Etats de l'Est.

Earl Browder a également annoncé une grande campagne nationale de recrutement et de financement. La somme de \$500,000 doit être rassemblée pour une vaste campagne d'éducation des masses. Un fonds de \$250,000 doit être également rassemblée pour une campagne de pro-

pagande politique dans l'Etat de New York.

Tous ces projets et tous ces chiffres qui auraient semblé fantastiques, il y a quelques années, marquent aujourd'hui, l'intervention effective et attendue de tous, du Parti Communiste américain, dans le domaine politique, comme parti des masses et son grand rôle sera d'unir toutes les forces progressives du pays.

Une petite histoire d'Upton Sinclair

Et le double usage de la dynamite . . .

Certain matin, raconte Upton Sinclair, je lisais dans la Pasadena Post, que le fascisme et le communisme que l'on suppose être deux choses différentes, ne sont en réalité qu'une seule et même chose . . . et là-dessus le journaliste citait les méthodes utilisées par chacune de ces deux-formes de société qui maintiennent des monopoles d'état sur le commerce extérieur, etc. . . et il concluait en disant que nous ne voulons pas de cela en Amérique . . .

Or, moi, je connais deux hommes, l'un nommé Jean, l'autre nommé Tom, et tous deux se servent de dynamite. Jean s'en sert pour faire sauter des roches, afin de construire des routes, des digues, et des travaux d'irrigation. Tom s'en sert, pour faire sauter les écoles, les bibliothèques et même il jette des bombes, sur la tête des femmes et des enfants. L'un et l'autre, Jean et Tom, se servent de la dynamite, et par conséquent Jean et Tom sont, d'après le journaliste cité plus haut, la même sorte de personnes . . .

Puis conclut, finement, Upton Sinclair, que pensez-vous de la logique de mon raisonnement?

Abonnez-vous à Clarté

Clarté

JOURNAL D'OPINIONS ET D'ACTION POPULAIRE

Publié par "Clarté Enregistrée", Montréal.

Rédaction et Administration: 254 Est, rue Ste. Catherine, Montréal.

Case postale 2, Station N.

Téléphone: PL. 6045

ABONNEMENTS: 3 mois, 25c — 6 mois, 50c — Un an, \$1.00.

Enregistré comme matière de seconde classe.

MONTREAL, SAMEDI, LE 4 SEPTEMBRE, 1937.

Editorial

La Grève du Textile est-elle vraiment finie?

La grève du textile est peut-être apparemment finie, mais elle n'est pas gagnée. Il nous semble même, que commence seulement maintenant, la tâche difficile de ceux qui avaient pris la décision de la déclencher sans les préparations nécessaires. Au cours des quatre semaines de lutte, ils n'ont guère fait preuve de sens d'organisation. Heureusement que les grévistes avaient l'appui de la population et que même le bas clergé s'était mis ouvertement de leur côté, sinon ils n'auraient pu résister et auraient dû céder avant terme. Survint alors l'ordre du Cardinal Villeneuve.

Tant que la lutte a effectivement duré, les chefs des Syndicats Catholiques, étaient davantage soutenus par leurs troupes, qu'ils ne soutenaient celles-ci. Aujourd'hui, qu'il y a relai dans les apparences effectives de grève, les chefs des Syndicats Catholiques vont être livrés à eux-mêmes. Ils n'ont plus autour d'eux cette atmosphère de bataille et d'élan, créée par la volonté énergique de leurs hommes qui réclamaient avec bon droit et justesse, des conditions de vie honnêtes et humaines. Ils sont seuls maintenant face à fa-

ce avec des patrons et des officiels de Duplessis qui savent où ils veulent en venir, avec leurs "salaires raisonnables", et leur corporatisme à la manque.

Les ouvriers du textile ont repris le travail sous condition. Ils l'ont repris sachant que les patrons et Duplessis, ont eux-mêmes cédé devant, non l'intervention du Cardinal Villeneuve, mais devant sur ordre. La grève du textile dans notre province de Québec, dépassait le caractère d'une grève habituelle. Les grévistes étaient des ouvriers catholiques, conduits par des chefs catholiques, et sauf à Montréal, ils étaient dispersés dans des villes ou agglomérations de relative importance. Les membres du clergé, par les aumôniers des diverses branches locales des syndicats et par les curés de paroisse étaient informés de première main sur l'humeur et l'esprit de bataille des hommes en grève. Leur rapport a été communiqué au Cardinal à Québec. Celui-ci, et il l'a cité dans son appel à la médiation, avait mentionné le mot de "révolution" or chacun sait que ce mot fait peur partout et surtout en haut lieu. S.E. le Cardinal Villeneuve ne veut pas de révolution. Il n'

en veut surtout pas, parmi ses fideles ouvriers catholiques, et surtout pas, parmi ceux disséminés dans les petites villes de la province et souvent en contact avec leurs parent et amis de la campagne. Or chez tout ce monde de travailleurs, exploités depuis trente ans, par les barons du textile, comme disait Duplessis, c'était une vraie "révolution", que leur changement forcé d'attitude. De brebis et ouailles toujours si douces, elles étaient devenues, tout d'un coup, furieusement révoltées. Survint alors, répétons-le, l'ordre du Cardinal Villeneuve et à la fois, patrons et chefs des Syndicats Catholiques n'eurent qu'à obéir.

Duplessis a été désigné comme médiateur, lui Duplessis, qui était le moins qualifié de tous, pour remplir un rôle d'homme sage et de bon conseil. Les ouvriers ont donc repris la besogne sous la condition, que la rétroactivité de leurs salaires, qui doivent être augmentés à la fin des négociations, leur sera assurée. C'était la concession patronale nécessaire, pour qu'ils retournent à l'usine. Ils attendront donc en patience la désillusion nouvelle que va leur amener le tarif des "salaires raisonnables" à la Duplessis, serviteur de Gordon et des trusts du textile. Cette attente n'est qu'une trêve. Les mêmes conseils d'unité et d'organisation, que nous avons inlassablement donnés lors de la grève, restent toujours à l'ordre du jour. pendant cette trêve. Ils ne faut pas que les chefs des Syndicats Catholiques qui vont se trouver en face des patrons, oublient qu'à l'extérieur, il y a dix mille hommes unis et organisés, et fermement décidés à ne pas se laisser jouer une fois de plus. sinon S.E. Le Cardinal devra encore intervenir et donner de nouveaux ordres nécessaires,

La Marche des Chômeurs sur Washington

Tandis que notre Fédération de Sans-Travail de la Province de Québec s'organise et établit son programme d'action et de revendication, nous croyons utile de signaler en quelques mots, les efforts de leurs frères chômeurs aux Etats Unis. Aussitôt que le Congrès américain s'est ajourné, laissant en route une motion sur le retour à leurs emplois de plus de 500,000 chômeurs, ceux-ci décidèrent de marcher sur Washington, sous la direction de la Workers' Alliance of America qui groupe un total de 800,000 sans-travail. Une délégation de plusieurs milliers de chômeurs venant de toutes les parties des Etats Unis, eurent donc une conférence avec les officiels de Washington, et le président de la Workers' Alliance, David Lasser, proposa la création d'un comité d'appel, qui donnerait la possibilité aux chômeurs d'expliquer leur cas personnel. La réponse n'a pas été défavorable. Une deuxième question a été soulevée par David Lasser, celle des relations en général, de son Alliance et des sans-travail qu'elle représente, avec les autorités officielles de Washington, de la Work Progress Administration. Ici encore, réponse favorable. En conclusion la marche sur Washington a été un succès sérieux, quoiqu'elle fut accomplie sans grand tapage. L'organisation sérieuse de la Workers' Alliance ce en est l'explication, et nous pensons que si la Fédération des Sans-Travail de la Province de Québec, continue à s'inspirer de cet exemple, comme elle semble d'ailleurs vouloir le faire jusqu'à présent, son succès est certain dans cette province. et si lorsque, la nécessité le commandera, elle décide de marcher sur Québec, nous n'avons aucun doute, que nos législateurs, autant que ceux de Washington, auront comme les Indiens l'oreille collée au sol, pour décèler le sens de la marche de nos sans travail du Québec, et s'approprier à leur accorder justice. Pour cela, il faut unité et organisation, selon l'exemple de la Workers' Alliance of America, et de l'Ontario Federation on Unemployment.

pour écarter de son fidèle Québec, le spectre de la "révolution". J. P.

LES LIVRES: "L'U.R.S.S., EN CONSTRUCTION"

La vie et l'oeuvre de Maxime Gorki

Amis lecteurs, friands d'oeuvres artistiques et de bonnes lectures, je n'ai que trop tardé à vous présenter cet ouvrage. Ceux d'entre vous qui l'ont déjà eu entre les mains, diront peut-être: "Il est bien temps". Ce n'est pas pour eux que j'écris, ni pour ceux qui sont abonnés à cette revue. Je m'adresse à ceux, nombreux encore, qui ne la connaissent pas, ou qui ne la lisent pas régulièrement tous les mois. Et c'est à eux que je dis: amis lecteurs, tâchez de vous procurer sans tarder le No. 4 de la revue mensuelle illustrée "L'U.R.S.S. EN CONSTRUCTION". Il est consacré entièrement au grand écrivain prolétarien Maxime Gorki, dont je vous ai présenté, dans ma cinquième rubrique, le roman "La Mère".

Merveilleusement illustré, ce numéro spécial, édité à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, retrace par l'image et par le texte, la vie et l'oeuvre du grand écrivain révolutionnaire.

"Quoique Maxime Gorki eût déjà atteint la cinquantaine au moment

de la Révolution, et que pour toute sa génération d'écrivains russes, cet âge fût déjà le crépuscule, ce moment fut pour lui le début d'un développement littéraire extraordinaire. Au cours des 19 dernières années de sa vie, il fut d'une particulière activité comme écrivain, comme publiciste et chef d'un mouvement littéraire aussi vaste que celui de la littérature soviétique, et comme un des premiers théoriciens et organisateurs de la révolution culturelle en U.R.S.S.

"L'Europe contemporaine et aussi l'Europe du XXIème siècle n'ont pas connu un écrivain dont l'autorité soit aussi indiscutable dans la littérature de son pays et dont l'influence fut aussi grande à l'étranger.

L'explication de cette haute autorité réside dans la route d'écrivain et de remarquable révolutionnaire que Gorki a franchie.

"Il a commencé à écrire lorsqu'en Russie se dessina pour la première fois un mouvement révolutionnaire prolétarien de masse.

Les noms des grands écrivains de la noblesse et de la bourgeoisie do-

minaient alors dans la littérature. Des le début, de son activité, Gorki opposa à leurs idées et à leurs images, l'idée de la libération socialiste du monde. Les chants de la lutte révolutionnaire, les images dénonçant les horreurs du monde capitaliste, du monde de la propriété privée et montrant la grandeur des militants révolutionnaires.

"A l'époque où Tolstoï, Tchekov, Korolenko étaient encore vivants, où l'influence des oeuvres de Dostoïevski était encore immense et les symbolistes particulièrement en vogue, le jeune Gorki leva sur le front des lettres, le drapeau du prolétariat.

"Dostoïevski quitta ce monde en clamant: "Soumets-toi, homme fier!" Tolstoï préconisait la non-résistance au mal. Tchekov décrivait avec talent des hommes fatigués, brisés, prêts à reconnaître que la sagesse suprême est dans la docilité. Les jeunes symbolistes conviaient les lecteurs dans un monde d'imagination mystique.

"Et Gorki opposait à ces idées et images de l'humiliation et de la lutte

sociale, l'image du combattant volontaire et de l'activité créatrice de l'homme libre et affranchissant le monde, de l'homme fier de son individualité".

Voilà comment s'exprime le professeur G. Moussinov en parlant de Gorki et de la littérature soviétique. Et voilà pourquoi je te convie, toi lecteur de CLARTE, à lire et à méditer sur cette grande figure de la Littérature et de la Révolution Proletarienne Russes.

Oriadine.

"L'U.R.S.S. En Construction" — Revue mensuelle illustrée. Paraît en quatre éditions: Russe, Anglaise, Française et Allemande. No. 4, consacré à la vie et à l'oeuvre du grand écrivain prolétarien Maxime Gorki, 40 cts. le No., en vente à Clarté.

La rédaction a mis à contribution des textes et des clichés du Musée Lénine, du Musée Littéraire d'Etat, de l'Institut de Littérature Gorki, du Musée de la Révolution, du Musée du Théâtre d'Art Gorki.

Enfin, chers lecteurs, un régal pour les yeux et l'esprit.

La Question du Chômage

va dominer les prochaines élections provinciales en Ontario

Les représentants des organisations de sans-travail affiliées à la Ontario Federation on Unemployment de Toronto et des municipalités environnantes, se sont réunis le 20 août pour discuter la situation et décider de l'action immédiate à prendre.

A la suite d'une enquête sur l'augmentation du coût de la vie, une conférence similaire eut lieu dernièrement. L'on suggéra au cours de cette réunion, un réajustement immédiat des allocations de secours, conformes au niveau actuel du coût de la vie.

M. Harvey Murphy, président de la Fédération, présida la conférence. Au cours de ses remarques, à l'ouverture, il discuta des problèmes concernant les allocations de secours dans l'Ontario; et comment le chômage était devenu une question importante dans la campagne électorale provinciale d'Ontario.

Parlant de la position de l'Ontario Federation sur le chômage, M. Murphy fit remarquer que cette question était autrefois dans l'opinion publique une chose concernant seulement les sans-travail; mais qu'aujourd'hui elle concerne et affecte l'ouvrier encore au travail.

M. Georges Harris, secrétaire de la Fédération, fit rapport des récentes activités du mouvement des sans-travail organisés, et des événements affectant les secours. D'accord avec le rapport de la Commission Nationale d'Emploi, M. Harris dit qu'il y avait en mars dernier 326,000 personnes dans l'Ontario inscrites sur les listes de secours. Et il ajouta que le nombre avait diminué quelque peu depuis, mais que, dernièrement,

une augmentation s'accusait, particulièrement à Toronto et dans York.

Passant en revue les résultats de la campagne récemment inaugurée pour une augmentation des allocations, M. Harris déclara que la municipalité de Etobicoke avait déjà accordé une augmentation de 10%.

A Long Branch, une revision complète des secours locaux se poursuit actuellement avec la promesse d'une action ferme.

Le Conseil de Scarborough a répondu à la campagne et a élu le conseiller Jimmy Wilson comme son représentant officiel.

Le bureau de contrôle de Toronto considérera, à sa prochaine assemblée spéciale, des revendications demandées par la Fédération.

Un minimum uniforme des allocations de secours dans les environs de Toronto serait très apprécié par tous les groupes de sans travail.

Pour accomplir cela, les municipalités devront coopérer, et les organisations sociales, religieuses, progressives et ouvrières devront donner leur appui.

Parlant des conditions dans les municipalités de York, le député Reeve, Ewart Humphreys, déclara à la conférence, qu'il y avait environ 10,000 personnes secourues dans sa localité. Il affirma aussi que la municipalité avait beaucoup d'argent ne servant à rien. Il mentionna la somme de \$320,000 représentant le surplus des comptes des divers départements. Et il conclut en disant que cette somme ne pouvait être utilisée pour les secours, parce que le conseil municipal ne voulait pas le permettre.

Emile COTE.

Les Femmes et le Secours direct à Montréal

Nos soi-disant pères de la cité, entrent dans des complications légales, et pour mieux en sortir font appel à une multitude de "conseils légaux", lesquels répètent tous successivement l'un après l'autre ce que les précédents ont dit et conseillé, à savoir, que les cinq catégories de femmes... veuves avec enfants, épouses d'aliénés, épouses d'incapables, épouses de prisonniers et filles-mères, ne pouvaient être considérées comme "chômeuses", et en conséquence devaient être rayées de la liste de secours. Le cas des femmes vivant "en concubinage", sera d'après un mot amusant de ces autorités, jugé chaque fois "sur ces mérites".

Dans toutes ces discussions d'hommes de loi et de politiciens municipaux, nous ne retenons que ceci, c'est que leurs lois et leurs règlements sont mal faits et qu'en conséquence, s'il survient des difficultés d'argent ou autres, la responsabilité en revient à ceux qui ne savent pas faire leur métier, mais en tout état de cause, il ne peut s'agir de rendre victimes de l'incompétence des autres, les pauvres femmes qui doivent vivre et être secourues quand leur gagne-pain n'est pas assuré.

La ville de Montréal a paraît-il décaissé quelques \$75,000 chaque mois à cette intention. Si nos édiles manquent d'argent, ils n'ont qu'à en prendre sur les fonds d'intérêts de leur dette aux banquiers... 1% de \$278,207,378, leur amènerait en un an \$2,782,073... sans compter les cents. Voilà de l'argent. Qu'attendent-ils pour le donner aux veuves, épouses, et filles-mères sans ressources?

Les pirouettes de la propagande fasciste

Décidément la propagande fasciste en Québec est tombée dans de biens mauvais draps et messieurs les propagandistes de la conception mussolinienne du bien-être sont bien embêtés. Pourtant les rêves de la réaction avaient tellement de publicité et tellement de perspectives... Qu'est-il arrivé? Pour placer dans une position aussi gênante les importateurs du fascisme et leur propagande?

Plusieurs choses sont arrivées, mais une en particulier, doit être mentionnée, et c'est que, le système fasciste du monde entier été discrédité aux yeux des masses canadiennes. Nous en sommes rendus à un point où ce n'est plus considéré comme poli d'amener Mussolini à la rescousse des faibles arguments corporatistes, s'il reste encore quelqu'un pour demander pourquoi? La raison est très simple; c'est par ce que le peuple canadien, comme le peuple de n'importe quel pays, qui a le droit de penser, refuse de croire que l'assassinat du peuple Ethiopien, et du peuple Espagnol sont des actions progressives, qui pourraient être appliquées dans l'intérêt du peuple Canadien.

Après avoir amené à tour de rôle, Hitler, Mussolini, Dolphus, Salazar, et après avoir constaté que tous ces messieurs faisaient horreur au peuple de notre pays, les "guides de conscience" en sont rendus à se revendiquer de Metexas, dictateur fasciste de la Grèce. Quelques éditoriaux de grands journaux commencent à débiter l'histoire habituelle. Metexas est l'Elu, l'Inspiré, l'Envoyé, la Gloire, ils ont néanmoins oublié de dire que bientôt, Metexas deviendra le bienheureux. Metexas qui se sera noyé en voulant se baigner dans le sang de son peuple.

En concluant nous pouvons dire que le peuple de cette province n'aime pas à accoupler ses croyances et ses traditions avec une foule d'individus peu respectables et qui depuis quelques années sont à la barre des accusés dans la grande cour de la conscience internationale.

E. Samuel.

L'Union Soviétique et l'Espagne

La guerre civile d'Espagne, ou pour mieux dire la guerre fasciste d'intervention en Espagne, a maintenant duré plus d'un an.

L'Union Soviétique, contrairement à tout ce qui a été répété si souvent, n'a jamais eu aucune influence sur la forme du gouvernement adopté par le peuple espagnol lui-même, la préoccupation principale de la politique étrangère soviétique étant que la Paix soit maintenue. Et c'est en poursuivant ce but, que le gouvernement soviétique a supporté la politique de non-intervention en Espagne proposée par la France. Ce qui ne veut pas dire, comme l'assurait les détracteurs trotskystes, que le gouvernement soviétique soit soudainement indifférent aux intérêts du socialisme mondial.

L'Union Soviétique ne le cède en rien à qui que soit dans sa haine du fascisme. Mais elle se rend compte que le plus grave coup à porter au fascisme c'est de maintenir la Paix. Le gouvernement soviétique est extrêmement intéressé dans la progression des forces du socialisme et de la démocratie dans d'autres pays, pour la bonne raison qu'il est lui-même un pays socialiste, démocratique et progressif.

Mais il n'a jamais adopté la politique d'exportation de socialisme, ni celle de se mêler aux affaires intérieures d'autres pays.

Dans le cas de l'Espagne, il a suffi de laisser la destination du peuple espagnol lui-même dans les mains du peuple espagnol lui-même.

Et c'est dans l'intérêt de la paix mondiale, que l'Union Soviétique a supporté la non-intervention.

Ca, c'était au commencement de la guerre civile. Le temps passant, ce qui d'abord pouvait être appelé une guerre civile devenait de plus en plus une guerre d'intervention des deux pouvoirs fascistes Italie et Allemagne. Et c'est pour cela que l'Union Soviétique, nous le savons tous, a déclaré que elle se considèrerait liée par la non-intervention, pas plus loin que n'importe quel autre des participants.

L'attitude de l'Union Soviétique a prouvé son expression dans les paroles de Staline lorsqu'il dit que la cause de l'Espagne était la cause de toute l'humanité civilisée.

Il est généralement admis que l'Union Soviétique est venue en aide au peuple espagnol de beaucoup de manières. Il y a des gens qui disent que cette aide a été décisive pour sauver la cause républicaine de la défaite. Martinez Barrio lui-même le président des Cortes espagnol a dit récemment que: "Sans l'Union Soviétique, l'Espagne loyaliste aurait déjà disparue".

Néanmoins l'Union Soviétique a continué à s'attacher à la question de la paix mondiale et à prodiguer toute aide possible à tous les efforts en vue d'une non-intervention, honnête. La farce de la non-intervention a continué pendant des jours et des jours, et ceci a été malgré les efforts de l'Union Soviétique de la rendre réelle.

C. L.

Nouvelles de la Colombie Britannique

Maillardville. — Maillardville eut une grande fête lorsque l'Association des Chômeurs firent un pique-nique le 1er Août dernier. Il y eut au-de la de 600 personnes présentes avec un programme de sports dont tous les prix étaient payés en argent.

Durant la journée, 12 gallons de crème à la glace furent donnés. Après les courses et la partie de balle molle, il y eut, par ordre de l'organisateur M.W. Canuel, rassemblement de toutes les personnes sur le terrain et celui-ci nous adressa la parole, après avoir été présenté par M. Clark, Conseiller Municipal, qui fut bien généreux en cette occasion, pour aider les chômeurs. Ensuite M. Gibbons de Vancouver, secrétaire de l'"Advocate", journal ouvrier de la province, fut présenté à l'auditoire et donna une analyse générale de la situation ouvrière dans la province et dans le pays.

M. Canuel profita de l'occasion, aussi, pour voter une résolution demandant au Conseil de Maillardville, l'action immédiate concernant la construction d'un parc de jeux pour les enfants de la ville obligés présentement d'aller à la ville voisine pour en avoir un à leur disposition. La résolution sera lue au Conseil Municipal et si elle ne suffit pas, nous verrons à nous y prendre autrement pour soulever cette question jusqu'à ce que nous ayons obtenu ce que nous demandons.

A PROPOS DE LA RECENTE GREVE TEXTILE

Quelques Chiffres

Il est peut-être intéressant de noter les quelques chiffres suivants, sur le nombre des participants à la grande grève récente des travailleurs de cette province contre le trust du textile qui domine de ses \$325 millions l'industrie capitaliste de ce pays.

Dans la province de Québec, la Dominion Textile, occupe normalement un personnel de 7,665 ouvrières, dont 2,886 à Montréal, 1,810 à l'usine St. Grégoire à Montmorency, 1,786 à Magog, et 1,183 à Sherbrooke.

Dans une pétition au gouvernement la Dominion Textile, au sujet des négociations en cours, commençant déjà ses petites manœuvres d'attribution, exigeant l'examen de chaque usine séparément, en ce qui concerne salaires, heures de travail et autres conditions générales, sans oublier de mentionner évidemment, les différentes catégories d'ouvrage et de besogne.

Les 4 délégués patronaux ont déjà été désignés. Ce sont MM. F. R. Daniels, H. D. Roberts, W. G. E. Aird, gérant général de la Montréal Cottons, et J. W. Yaxley, gérant de la Drummondville Cotton Co. Les délégués ouvriers n'ont pas encore été désignés.

Contre le trotskisme...

Le Trotskisme au secours de Franco

Par Mario NICOLETTI

L'action infâme que le trotskisme développe dans tous les pays contre la classe ouvrière et les masses populaires, n'est pas encore suffisamment connue. C'est que parmi la masse antifasciste, il existe encore des éléments croyant que notre lutte contre le trotskisme a le caractère d'une lutte de partis communistes contre une "fraction dissidente". Pourtant, les trotskistes agissent ouvertement, dans tous les pays où ils le peuvent, comme les pires ennemis de la classe ouvrière et des masses populaires, comme les plus précieux valets du fascisme international.

Au moment actuel, le point faible du fascisme international étant l'Espagne, le trotskisme mobilise ses petits groupes dans tous les pays pour porter secours à Franco. Nous pouvons ajouter aux faits déjà connus, prouvant que, spécialement en Espagne, les trotskistes se sont alliés au Fascisme, d'autres faits du même genre qui se passent actuellement dans l'émigration italienne.

On sait que le peuple italien, malgré la terreur de Mussolini, s'efforce d'apporter la plus grande contribution possible à la lutte héroïque menée par le peuple frère d'Espagne. Cette contribution trouva sa plus haute expression dans la formation du bataillon "Garibaldi", composé

de volontaires anti-fascistes italiens. Ce bataillon s'est couvert de gloire dans la lutte armée contre le fascisme italien et international, sur les différents fronts de la liberté, notamment autour de Madrid.

On sait également que le bataillon Garibaldi, devenue ensuite le noyau d'une brigade portant le même nom, a joué un rôle particulièrement important dans la grande bataille de Guadalajara, en mars 1937, dans laquelle les fils du peuple italien qui combattaient volontairement pour la liberté se trouvèrent face à face avec les troupes envoyées par Mussolini à Franco, composées de jeunes Italiens trompés et trahis par le fascisme.

L'héroïsme et le doigté politique de la brigade Garibaldi portèrent un grand nombre de soldats mussoliniens à fraterniser avec leurs frères garibaldiens, facilitant ainsi le grand nombre de la jeune armée populaire de la République espagnole.

Depuis ce moment, pour le fascisme italien (qui a envoyé à Franco environ 100,000 hommes), le point le plus faible était représenté par l'activité de la masse anti-fasciste italienne, en faveur de l'Espagne républicaine, et notamment de la brigade Garibaldi, dont la présence sur le front de la liberté constituait un danger de désagrégation pour les divisions envoyées à Franco par Mussolini. Depuis lors, le fascisme italien et international conjuguent leurs efforts pour empêcher au maximum

l'action de la masse italienne en faveur de l'Espagne et chercher à discrediter et détruire la valeureuse brigade Garibaldi.

Dans cette situation, comment se comportent les trotskistes italiens? Ils se comportent en agents fidèles de Mussolini et de Franco.

Les trotskistes italiens n'ayant pas de partisans parmi les masses se sont regroupés autour des restes peu glorieux des maximalistes, réduits à une petite secte contre-révolutionnaire.

Or, immédiatement après la grande victoire républicaine de Guadalajara, les maximalistes-trotskistes tinrent une réunion à Paris, où ils s'occupèrent quasi exclusivement de l'Espagne, mais pour appliquer la politique de Mussolini et de Franco: violentes attaques contre le gouvernement de la république, exaltation du P.O.U.M., exaltation de la révolte de Barcelone, attaques venimeuses contre la brigade internationale et contre la brigade Garibaldi (dans les rangs de laquelle des centaines de travailleurs italiens de toutes tendances sont tombés). La conclusion de cette réunion trotskiste fut qu'on chercha à "mobiliser les masses italiennes contre le gouvernement de Valence".

Mussolini et Franco ne demandent rien de plus, rien de mieux!

Récemment, le journal des trotskistes-maximalistes, payé par les traîtres du P.O.U.M., a publié un ac-

(Suite à la page 8)

Une Année-Record en Récolte en Union Soviétique

Tandis que nos pauvres fermiers de la Saskatchewan et des régions d'alentour subissent les affreuses conséquences d'une sécheresse, qui les maintient dans la misère, et contre laquelle, nos autorités gouvernementales trouvent peu de remèdes, tandis, que les réfugiés du Middle West et du Sud-Ouest des Etats Unis, au nombre de 50,000 encombrant la Vallée San Joaquin, en Californie, la récolte en Union Soviétique n'a jamais été aussi belle.

Par les dépêches des correspondants hostiles aux Soviets, nous n'apprenons habituellement que les arrestations des saboteurs, comme si rien d'autre que des sabotages ne survenaient en Union Soviétique. Les larmes versées par les journaux bourgeois sur le sort de ces saboteurs, de ces naufrageurs, et de ces espions suffiraient à noyer dans leur déluge un croiseur meurtrier de Franco... mais seul, le grand fait important, celui qui remplit de joie tous les travailleurs de l'Union Soviétique, est laissé dans l'ignorance des lecteurs des grands journaux mensongers et capitalistes. Ce fait important est que l'Union Soviétique récolte aujourd'hui la plus grande moisson de céréales dans son histoire.

Il en fut autrement l'année dernière, à la suite d'une sécheresse prolongée et étendue, laquelle notons-le, aurait signifié dans le temps des tsars une mort de misère pour des millions d'hommes, alors que personne en Union Soviétique n'en souffrit autrement que dans une remise à plus tard de la réduction du prix des choses alimentaires. A cette époque, la presse anti-soviétique dénonçait la pénurie de l'Union Soviétique, et les usines de mensonges de Berlin, Varsovie et Riga produisaient à plein rendement, racontant des histoires fantastiques de d'émutes et de révoltes des affamés.

Aujourd'hui, en dépit du silence organisé des correspondants de ces journaux menteurs, nous en savons assez pour affirmer que la récolte en Union Soviétique atteindra cette année, au moins, 7 milliards de pouds, soit 150 millions de tonnes métriques. L'objectif avait été de 7 à 8 milliards de pouds. Il est atteint. Pour saisir l'entière signification de ces chiffres, il est nécessaire se rappeler que la moyenne des récoltes d'avant guerre sous l'empire des tsars, était de 80 millions de tonnes métriques.

Avec le bénéfice de la présente récolte, l'Union Soviétique, nous apparaît comme "la terre de plénitude". Avec son sol collectivisé à 95% de sa superficie, avec un haut degré de mécanisation de son agriculture, supérieur en cela, à toute autre pays dans le monde, et avec une réduction substantielle du prix des choses alimentaires, l'Union Soviétique, montre l'image d'un pays en croissante prospérité.

Toutes ces choses ne constituent pas la substance de "nouvelles à sensation", pour notre presse capitaliste, mais soyez en sûrs, vous serez renseignés à profusion sur toutes les petites lâchetés des Trotskys au petit pied. Il n'importe. Nos amis de l'Union Soviétique ont vraiment et définitivement le bon bout d'où la rage de nos marchands de "fausses nouvelles" et de leur clientèle béate et crédule.

ON RECONSTRUIT MOSCOU

(2ième article)

Par Ludwig FREUND

L'élément principal, disions-nous la semaine dernière, de la transformation de la circulation de Moscou, c'est le métro, fierté de tout le pays soviétique. Huit milles et demi de la première ligne sont déjà en service. On travaille intensément à la deuxième ligne. Le réseau métropolitain s'étendra au total sur 50 milles. Au 15 mai 1937, deuxième anniversaire de son inauguration, le métro avait transporté 205 millions durant la seconde. L'intensité du trafic du métro de Moscou est la plus forte du monde.

La rapide reconstruction de Moscou est conditionnée par le canal Volga-Moscou. C'est lui qui, à bien des points de vue, rend seul possible toutes les transformations de la capitale rouge. L'accroissement de la population de Moscou (1,5 million avant la guerre, 3,6 millions aujourd'hui) faisait jusqu'ici que les Muscovites buvaient littéralement la Moscova presque jusqu'à l'assécher. La consommation d'eau de la ville absorbe actuellement près de 80% du volume de la Moskova. Sans le canal qui lui apporte l'afflux d'une formidable quantité d'eau de la Volga, le nouvel accroissement de la population de la ville, prévu jusqu'à 5 millions d'habitants, eût été impossible. Seul le canal a permis de résoudre le problème de l'approvisionnement d'eau de la capitale. C'est cette nouvelle richesse de la Moskova qui est à l'origine de nombreuses autres grandioses transformations. Au port de Chimki, port du Nord, on aménage actuellement un canal de liaison, qui redonnera à l'affluent de la Moskova, la Yaouza, qui traverse la ville, l'aspect d'un important cours d'eau. Ce canal sera terminé au milieu

de cette année, et aussitôt commenceront les travaux de "verdissement" des berges de la Yaouza, qui incorporeront à la ville tout un système de parcs et d'îlots de verdure. D'autres travaux sont en cours aux abords de la Moskova ainsi enrichie. Elle est déjà encaissée dans des berges de granit sur une longueur de 10 milles. On amorce la construction de six grands ponts. Larges de 120 pieds, le plus court aura 1500 pieds de long, le plus grand, 500 pieds. Ils sont devenus nécessaires pour livrer passage aux grands navires qui, venus de cinq mers, desserviront Moscou. Ils seront terminés tous les six avant janvier 1938. En même temps qu'on reconstruit les ponts, on aménage sur les berges de belles allées de 100 pieds de large. Au bord de la Moskova et du Canal naissent de grands parcs, des stations de sports nautiques, des places de jeu et demagnifiques palais.

Il n'y a presque pas un coin de Moscou où l'on ne voie clairement comment naît ici la plus belle ville du monde, une ville belle, comme seul le socialisme, comme seuls de libres, d'heureux hommes socialistes peuvent en construire.

Et c'est leur vie elle-même que les Moscovites transforment en transformant leur ville. Ecoles, théâtres, sanatoria, parcs de culture, hôpitaux, institutions culturelles de tout genre surgissent du sol.

Sur la place de la Commune s'édifie le nouveau théâtre de l'Armée rouge. Haut de 250 pieds, il comprendra 3,000 places assises. En fait, il s'agit de tout un complexe, avec des studios et une école théâtrale. Il sera inauguré le printemps prochain, pour l'anniversaire de l'Armée rouge. Le théâtre Meyerhold, avec ses 1,200 places, est lui aussi en bonne voie d'achèvement. Il se-

ra particulièrement splendide. La façade sera ornée, d'une frise de mosaïques représentant diverses scènes du répertoire. Les colonnes seront revêtues de marbre rose. Sur la place Orlikov, à l'intersection de la ceinture B. et de la rue Kirov, on est en train de construire la monumentale Maison du Livre. Une partie du bâtiment est déjà en activité. Il réunira les plus grandes maisons d'édition, une librairie d'une ampleur encore inconnue, une bibliothèque centrale, le Musée du Livre et de nombreuses salles. Quant à l'Académie des Sciences, elle est dotée d'une ville particulière, dont les frais de construction seront de l'ordre de ceux requis pour le Dniéprostroï.

Les deux années écoulées de l'oeuvre de la reconstruction de Moscou ont également accompli des prodiges dans le domaine scolaire. En 1935 et 1936, 223 nouvelles écoles de quatre étages ont été construites. Cette année verra l'ouverture de 71 nouveaux bâtiments scolaires. Le système des deux équipes d'élèves est dès à présent aboli et l'oeuvre des aménagements scolaires est déjà si avancée qu'on peut ralentir le rythme des constructions et consacrer les forces ainsi libérées à l'amélioration et à l'embellissement des écoles existantes.

Parallèlement, il n'y a presque pas de jour que les travailleurs moscovites ne se voient donner la jouissance de nouveaux immeubles de six, huit et dix étages. Dans l'intervalle du 1er au 15 mai seulement, des milliers de familles ont occupé leurs nouveaux logements modernes.

Moscou se surpasse lui-même. Le plan décennal de reconstruction de Moscou — ce magnifique rêve d'avenir — devient lui aussi, sous le conduite du parti de Lénine et de Staline, une réalité.

Les Ouvriers Nous Ecrivent...

La Verdun Workers' Union et le Maire Ferland Fédération des Sans-Travail de la Province de Québec

Un exemple à éviter

Par Emile COTE
1er Vice-Président

SOEURS ET FRERES:

Nous avons constaté par les entretiens des semaines précédentes que par l'organisation les sans-travail pouvaient améliorer leur condition et pouvaient entrevoir des jours meilleurs.

Ce qui a été obtenu dans l'Ontario peut s'obtenir ici dans le Québec si nous savons nous unir et savons rester unis. Nous avons une preuve de ce qui peut nous arriver si nous organisons pas, regardons ce qui se passe dans Verdun, autrefois les ouvriers de Verdun étaient organisés aussi avaient-ils de meilleures conditions que ceux de la cité de Montréal, mais ayant négligé leur organisation ils se trouvent aujourd'hui obligés de travailler pour leur secours et par ce fait même les salaires de ceux qui travaillent sont atteints et plusieurs de ceux qui travaillent sont renvoyés de leur travail étant remplacés par des sans-travail. Ce qui se passe à Verdun est ce qui passera ici à Montréal et ailleurs si nous ne organisons pas. Qu'arriverait-il, si demain les sans-travails de cette ville étaient enlevés des listes de secours, et que la commission du chômage était abolie. Des milliers de personnes seraient dans la rue sans aucun moyen de subvenir à leurs besoins et le résultat serait que cette masse serait à la recherche d'emplois, offrant ses services à vil prix. Ce serait finalement la fin du mouvement ouvrier organisé, et la disparition des unions ouvrières. Les salaires seraient immédiatement réduits à un tarif tel que nous n'aurions rien à envier aux travailleurs Italiens et Allemands lesquels sont les plus malheureux de tous les ouvriers.

Pour empêcher qu'un tel état de chose se produise il faut que les sans travail de cette province comprennent le danger qui les menace et qu'immédiatement ils s'organisent en une organisation qui saura défendre leurs intérêts.

Tel est le but de la Fédération des Sans-Travail de la Province de Québec.

La Fédération des Sans-Travail de la Province de Québec fondée pour les buts suivants:

1. Pour un niveau de vie canadien pour tous les sans-travail.
2. Pour du travail et des salaires aux taux des unions.
3. Pour une assurance-chômage pour tous les sans-travail.
4. Pour un mouvement uni des sans-travail de la Province de Québec.

Voilà les buts de notre fédération. Quel est celui qui peut se prononcer contre, certainement pas un sans-travail. Alors pour atteindre ce but il faut que chacun fasse sa part. Il faut que tous les sans-travail adhèrent au mouvement et par l'appui de tous nous obtiendrons ces demandes dans un avenir, aussi rapproché, que les sans-travail s'empresseront de venir grossir les rangs de cette fédération. Donc que chacun se fasse un devoir d'adhérer à l'association des sans-travail de leur quartier. S'il n'y a pas d'organisation de ce genre adressez-vous, à **254 Ste. Catherine Est, Chambre 13, Montréal**, et tous les renseignements nécessaires vous seront fournis.

La semaine prochaine, nous étudierons le programme de la Fédération et point par point nous examinerons minutieusement, si ce programme est réellement en accord avec les besoins de la masse des sans-travail qui aujourd'hui vivent dans la misère et la pénurie.

Grève qui n'est pas Grève

Depuis de nombreuses années, nous avons au Canada des Unions Internationales qui ont toujours lutté pour le bien-être des ouvriers. Nous avons réussi à obtenir des conditions et des salaires supérieurs dans toutes les industries où nous avons organisé les ouvriers.

La lutte fut difficile parfois, mais jamais vaine ni impossible. Nous avons eu à combattre les manufacturiers, les gangsters, les polices, les soi-disant unions ouvrières. Mais comme nous savions que notre lutte était juste, honnête et raisonnable, rien ne nous faisait reculer, aucun sacrifice n'était trop grand, aucune menace ne réussit à nous effrayer — même les mandats d'arrestation n'eurent le don de nous faire cesser la lutte. Au contraire, chacun de nous aurait été en prison le sourire aux lèvres, car nous savions que la cause était juste, noble et grande.

Oui, il est facile de traiter des chefs ouvriers d'agitateurs étrangers, de salir la réputation d'un individu,

mais Messieurs les farceurs, vous ne pouvez plus berner les ouvriers, qui a force de courage, de travail et de persévérance, ont enfin réussi à s'émanciper.

mais Messieurs les farceurs, vous ne pouvez plus berner les ouvriers, qui a force de courage, de travail et de persévérance, ont enfin réussi à s'émanciper.

C'est l'Union Internationale (qui d'après vous est une organisation marxiste) qui a dernièrement signé un contrat avec les manufacturiers, rendant nos fêtes nationales et religieuses, jours de congé dans les ateliers. Et je mentionne ici la St-Jean-Baptiste la Confédération, Noël, Jour de l'An, Vendredi Saint et aussi la Fête du Travail. Tandis que d'autres organisations ouvrières, qui se prétendent catholiques, n'y avaient pas pensé.

Mais elles ont par ailleurs bourré les cerveaux, tout en ignorant les principes de la charité chrétienne, et surtout de la civilité, laissant toutefois surnager tous ce qui manque à l'esthétique d'une éducation morale.

Je dis à ces messieurs: veuillez donc s'il vous plaît garder vos naïvetés pour vous-mêmes et n'ennuyer personne avec vos prétentions surannées, et sachez que pour jouer au plus fin, il faut être sans faiblesse intellectuelle, et notamment supérieur, si l'on veut garder de l'autorité dans ses avancés, même il s'agit d'idées aussi hasardeuses.

Cessez donc de prendre les Canadiens pour des imbéciles!

Veuillez me croire un dévoué et fidèle serviteur de la jeunesse ouvrière.

FRED.

La Verdun Workers' Union a étudié, à sa dernière assemblée, les moyens à prendre pour améliorer les conditions de vie des ouvriers travaillant pour leurs secours. L'on discuta aussi l'attitude du maire Ferland, en ce qui concerne les chômeurs, attitude des plus ingrates de la part d'un maire.

En réponse à une lettre envoyée par l'organisation, demandant à M. Ferland de faire cesser les injustices commises actuellement contre les chômeurs, le maire a déclaré, par lettre aussi, qu'il recevrait le Comité, afin de discuter les questions qui intéressent l'organisation.

Quand le Comité s'est présenté à l'hôtel de ville, le maire a refusé de le recevoir, en disant qu'il ne voulait pas de la dictature des chômeurs.

Le Comité put néanmoins demander au maire si les chômeurs seraient obligés de travailler les jours fériés, telle que la fête du Travail. Il répondit que cela n'était pas l'affaire des chômeurs, et le regardait seul. Car c'est lui le maître de Verdun, et c'est lui qui commande.

De plus, le président de l'organisation s'est vu refuser toute l'allocation. Est-ce une mesure d'intimidation de la part de M. Ferland?

Les ouvriers de Verdun se rappelleront certainement l'attitude de leur maire au cours des prochaines élections.

Actuellement une pétition circule (300 signatures ont déjà été obtenues) à l'effet de demander aux autorités provinciales et fédérales de s'occuper de la situation des ouvriers de Verdun.

Une Lettre de Verdun

Monsieur le Rédacteur:

M. Ferland, maire de Verdun, exige des personnes malades de Verdun qu'elles fournissent un certificat médical sur leur état de santé; l'examen doit être fait par M. le Dr. Archambault, en charge du bureau d'hygiène de Verdun; dans tous les cas, celui-ci rapporte aux autorités municipales que tel malade en question souffre de tel ou tel mal — mais invariablement, il ajoute qu'il peut faire un travail léger, afin qu'ils ne soient pas des assistés de l'Assistance publique.

Or savez-vous ce qu'ils deviennent? Bien, on nous oblige à travailler au nivellement du dépotoir municipal, où il se transporte de la terre pour recouvrir le saleté!!! Ainsi ce sont les herniaires, les cardiaques, les faibles de tous genres, et les pauvres vieillards qui étendent cette terre!!!

Il y a là un vieux français d'origine, âgé de 76 ans!

Hier, un vieil allemand âgé de 67 ans, usé par l'âge, affaibli par la maladie, se traînant misérablement, et peut-être sous-alimenté! y a perdu connaissance quatre fois au cours de la journée, et ce n'est que vers 3 p.m. qu'on le conduisit non pas à l'Hôpital, mais chez lui!!! Aujourd'hui, mardi, ce fut le tour d'un canadien-français d'âge mûr, mais terriblement affecté de maladie nerveuse, qui m'est tombé aux pieds sans connaissance, et que j'ai reconduit à la cabane ou office de la "dump" et pourtant, lui, un de la même sorte que Ferland, la seule protection qu'il put obtenir, ce fut de s'asseoir à l'abri de la vue de ses semblables.

Si dans un pays civilisé, on peut permettre de tels abus de pouvoir impunément, j'en suis tout démoralisé — mais si M. Ferland apprend le nom du dénonciateur qu'il hait d'avance, il sera abandonné à la famine totale attendu qu'il ferme même les portes de la St-Vincent de Paul.

Bien à vous.

Un Verdunois.

Accident dû à la négligence patronale chez Dent Harrison

Un accident très pénible causé par une négligence criminelle est arrivé jeudi 19 août dernier chez Dent Harrison & Son, compagnie de pain.

Un jeune homme de 16 ans, qui travaillait pour une Compagnie de désinfectant fut envoyé chez Dent Harrison pour désinfecter un département. Or, au beau milieu du département, se trouvait un trou d'eau bouillante complètement découvert le jeune homme ignorant l'existence de ce précipice marcha droit dedans et se brûla affreusement les bras et les jambes. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital où au début on croyait l'amputation nécessaire. Il fut une heure et demie sur la table d'opération. Il restera au moins deux mois à l'hôpital, et les médecins n'ont pas encore pu assurer qu'il ne restera pas avec une infirmité aux jambes.

Ce fait est vraiment révoltant, qu'une compagnie aussi riche que la Dent Harrison, pour économiser quelques dollars expose ainsi la vie des ouvriers en laissant de tel précipice dans son atelier! C'est vraiment trop fort, et les employés de la Dent Harrison sont vraiment en devoir de protester fortement, et des comités pour la sureté des ouvriers devraient être formés dans cet atelier afin d'éviter de tels accidents à l'avenir, car les employés de cette compagnie qui travaillent continuellement dans ces départements sont les plus en danger.

Association des Sans-Travail de Crémazie

L'Association des Sans-Travail de Crémazie me prie de vous adresser ses plus vifs remerciements pour avoir bien voulu annoncer nos assemblées dans votre journal. Nous vous serions reconnaissant si vous vouliez continuer à insérer nos communications. Nos assemblées auront lieu le Jeudi de chaque semaine au numéro 1646 DeBullion jusqu'à nouvel ordre. Vous voudrez bien M. le rédacteur donner au public un résumé de notre dernière assemblée. Plusieurs nouveaux membres furent ini-

ABONNEZ-VOUS A CLARTE!

Lettre de Québec

En marge de l'affaire de Champigny

Une tempête dans un verre d'eau. Voilà à quoi se résume cette affaire.

Tout de même, on comprendra facilement que nous ne pouvons pour le moment donner notre opinion définitive sur cette affaire, vu qu'elle est actuellement devant nos tribunaux. Du moins, nous osons croire que cet incident sera jugé selon les faits, seulement, et, non pas, sur certains prétendus motifs complètement étrangers à toute cette affaire.

Tel qu'annoncée dans les journaux, cette manifestation — spontanée — des sans-travail eut son lendemain: Quatre arrestations furent opérées. Denis Jos., J.-G. DeCroiselles, Caron (Ti-Blanc) et Jobin (Ti-Rouge).

Les deux derniers plaidèrent coupables. Ils furent condamnés à 15 jours de prison. Tant qu'à Denis et DeCroiselles l'affaire se déroule d'une manière toute différente et pour cause.

En établissant les faits tels qu'ils sont, il ressort que Denis et DeCroiselles sont allés à Champigny dans un but tout différent que Jobin et Caron.

Denis et DeCroiselles savent pertinemment que la pelle mécanique est le produit du modernisme et que vouloir faire disparaître les pelles mécaniques, c'est vouloir rétrograder vers la barbarie. De plus, Denis et DeCroiselles savent fort bien que les fils de cultivateurs ont les mêmes droits au travail que les fils de nos ouvriers des villes.

Non! Jamais, au grand jamais, Denis et DeCroiselles n'ont soutenu de loin comme de près les prétentions de Jobin contre la pelle mécanique et les fils de cultivateurs.

S'attaquer à la pelle mécanique; la rendre elle-même responsable du nombre restreint d'ouvriers employés; c'est faire le jeu de la bourgeoisie capitaliste qui, par tous les moyens possibles, chloroforme l'esprit

de nos masses ouvrières à tel point que celles-ci substituent généralement aux causes réelles de leur misère des causes indirectes, et de loin; ce qui protège infailliblement les monopoleurs de la misère.

Ceci ne serait rien si le motif qui a dirigé Jobin était propre à lui-même. Mais quand on sait qu'en ce moment la bourgeoisie joue ses dernières cartes pour reconquérir un prestige et un contrôle que les masses exploitées ont appris à repousser; il va sans dire que celui-là, qui sciemment aide les exploités à briser l'unification des forces ouvrières et paysannes, est un traître à la classe ouvrière et paysanne non seulement de son pays mais de tous les pays.

Non! Denis et DeCroiselles n'ont jamais été à Champigny pour faire disparaître la pelle mécanique. Au contraire, ils voulaient que la pelle avec plusieurs autres travaillent nuit et jour pour permettre à trois équipes de sans-travail de reprendre le cours normal de leur vie. Surtout, Denis et DeCroiselles ne sont allés à Champigny que pour mieux protester contre le système éhonté de favoritisme qui existe sur les travaux de voirie, qui pourtant — ce qui est vrai pour une partie d'entre eux — sont payés à même certains octrois votés en vue de faire disparaître la grande plaie sociale de notre siècle:

Le SECOURS DIRECT.

De plus, Denis et DeCroiselles ne sont pas allés à Champigny pour empêcher les fils de cultivateurs de travailler. Plus que tout autre, ils savent que c'est l'union des forces paysannes et ouvrières seulement qui cimentée par des aspirations communes sera le grand moteur de la disparition des exploités et des parasites qui vont redoubler d'efforts pour arrêter cette union de tous les exploités en essayant de semer la discorde entre paysans et ouvriers.

A. A. Parent.

Association des Le Trotskisme au Ouvriers Unis de secours de Franco Delormier

Dimanche le 29 Août dernier avait lieu l'assemblée régulière de l'Association des Ouvriers Unis de Delormier sous la présidence de M. J. Jasmin.

Il fut résolu que demande soit faite aux autorités afin que:

Un chèque supplémentaire de \$1.50 soit accordé à chaque enfant de sans-travail, afin qu'il puisse se procurer les vêtements et les articles de classe nécessaires et que ce chèque soit accordé pour la première semaine de Septembre 1937.

La conférence fut faite par M. Michaud et Gour lesquels parlèrent du programme de la Coopérative de Construction. Plusieurs questions furent posées par l'assistance et les commentaires faits par MM. Gauthier, A. G., Paul, Hamel, Ainey, O. Tamaro, O. Perreault, Langis, Larouche, A. Charpenier et N. Nadeau. L'Association décida finalement ne pouvoir se prononcer en faveur de ce plan à cause du manque de garantie de la part du gouvernement, mais si plus tard cette garantie était donnée l'Association pourrait reconsidérer sa décision.

Dimanche le 5 Septembre 1937, il y aura assemblée régulière, et la conférence sera le Révérend Père Archange lequel parlera de la question du chômage. Tous les citoyens de Delormier sont invités à assister à cette assemblée.

Emile Côté, Secrétaire.

(Suite de la page 6)

cord réalisé entre les trotskistes et les anarchistes italiens contre-révolutionnaires qui ont l'intention de lutter contre la république (car il y a des anarchistes italiens révolutionnaires qui luttent, ensemble avec les communistes, les socialistes et les républicains, dans les rangs de la brigade Garibaldi). L'unique but cet accord entre anarchistes et trotskistes est la lutte contre la République espagnole et son gouvernement, défini comme "totalement asservi aux intérêts de la bourgeoisie" . . . A cet effet, les trotskistes et anarchistes contre-révolutionnaires se proposent de constituer des Comités d'action dans l'émigration italienne.

Le périodique "Avanti", devenu l'organe des trotskistes italiens, dans un article exposant ses thèses sur l'Espagne, dit entre autres:

"Plus le gouvernement de Valence réussit à obtenir quelque victoire militaire, plus il se met en mesure de conclure le compromis (sic!) au détriment des intérêts ouvriers et paysans."

La conclusion logique de cette prémisse est évidente: il s'agit d'empêcher le gouvernement de la République espagnole de remporter des victoires contre les armées du fascisme international! C'est ce que réclament Mussolini, Hitler et Franco; c'est ce que veulent les trotskistes.

Les conditions déplorables chez Alphonse Raymond Ltée.

Je veux vous décrire les conditions qui existent chez Raymond, Confitures, ayant moi-même travaillé là, j'en ai été témoin.

Quand on vient demander du travail, on nous envoie attendre le fils de M. Raymond, dans la "salle à manger" des employés. Quelle salle à manger! En entrant une odeur de pourriture vous vient au nez, des planches soutenues par des poteaux servent de tables, ces planches n'ont jamais été lavées car elles sont noires de crasse.

Donc quand, M. Raymond fils arrive, il a bien soin de ne pas s'approcher de nous et il nous regarde avec dédain. Il nous donne un gros tablier de caoutchouc qui pèse au moins 8 livres et une paire de bottes ou de rainettes et un petit couteau. On nous charge \$1.25 pour le tout.

Nous commençons à travailler, il faut remplir des seaux de tomates de trois gallons pour 5 sous du seau, quand les tomates arrivent à nous, elles ont été passées à l'eau bouillante il faut enlever le cœur et la pelure et il ne reste pas grand chose à mettre dans le seau, de sorte qu'il faut de une heure à une heure et demie pour remplir un seau. Pour une journée de travail de 10 heures je me suis fait 0.40. Il faut travailler debout dans des conditions de chaleur intolérables.

La propreté et l'hygiène sont loin de régner chez Raymond; les éviers ne sont jamais nettoyés, après avoir travaillé dans l'acide et avoir les mains brisées, coupées il faut se laver avec du gros savon d'huile, les toilettes sont dans une situation lamentable.

En arrière de l'atelier il y a un petit restaurant, où l'on vend de la soupe à 5 sous pour une très petite assiette. Une assiette de soupe voilà un seau de parti, une heure de travail, il fait affreusement chaud, il faut bien boire un peu, une bouteille de liqueur, encore 5 sous, si on a encore faim et que l'on prend un petit gâteau le salaire d'une demie journée de travail est parti.

Entendu que cette usine est à Longueuil et qu'il faut, soit payer les chars et l'autobus pour s'y rendre ou arrêter les machines au bout du pont, voilà encore des dépenses.

Voilà dans quelles conditions travaillent les employés de M. le Sénateur Raymond.

B.M.

A. U. S.

Vendredi, 10 Septembre
à 8.30 P.M.

4465 St-Laurent (2^e étage)

Conférence par
EMERY SAMUEL
sur: L'HOMME dans
L'ECONOMIE PLANIFIEE

Non, le trotskisme n'est pas une fraction dissidente du communisme ou du mouvement ouvrier et des masses populaires en général. Il est l'ennemi du prolétariat et de l'humanité amie du progrès. Il est un instrument du fascisme international. Et c'est bien ainsi qu'il sera traité dans l'émigration italienne, et plus que jamais isolé et chassé des masses.

CONVOICATIONS

CHOMEURS DE CREMAZIE

L'Association des Sans-Travail de Crémazie tiendra à l'avenir ses assemblées régulières le jeudi de chaque semaine, au numéro 1646 de la rue De Bullion.

Le bureau des plaintes, situé à 254 Ste-Catherine Est, chambre 9, est ouvert tous les jours de 10 heures de l'avant midi à 5 heures du soir.

OUVRIERS UNIS DE L'EST

Assemblée régulière tous les Mardi soir à 2073 rue Joliette.

Mardi le 7 Septembre aura lieu une assemblée des Ouvriers Unis de l'Est, à 2073 rue Joliette, à 8 heures du soir. Le principal orateur sera Me. Calder, qui traitera de questions très importantes pour tous les ouvriers.

L'association prie tous les ouvriers de bien vouloir se rendre en très grand nombre à cette réunion, car il est indispensable que ceux-ci ainsi que les chômeurs soient au courant des questions qui les intéressent le plus actuellement.

Le COMITE DES SANS-TRAVAIL ST-JEAN-BAPTISTE, affilié à la Fédération des Sans-Travail de la Province de Québec, vient d'ouvrir son bureau des plaintes à 4456 boulevard Saint-Laurent, coin Mont-Royal.

Ce bureau sera ouvert tous les jours de 10 heures de l'avant midi à 5 heures du soir.

Tous les chômeurs, victimes d'une situation litigieuse, sont cordialement invités à venir nous confier leurs griefs.

Saint-Jacques

et Quartiers

Bourget et Papineau

Assemblées régulières tous les mercredis soir à 8 heures, au numéro 1250 de la rue Dorchester, Est, coin Beaudry.

Tous les chômeurs
sont les bienvenus.

ASSOCIATION DES SANS-TRAVAIL DE CREMAZIE

Assemblée chaque Jeudi soir
1646 De Bullion

GRANDE ASSEMBLEE DES SANS-TRAVAIL des quartiers

DELORIMIER et ST. DENIS
DIMANCHE le 5 SEPTEMBRE

Orateur: R. P. Archange
Sur le Chômage
Questions et Commentaires

Petites annonces

Un centin par mot avec
minimum de 50 cents
Appelez PLateau 6045

"Clarté" est imprimée aux ateliers de la Artistic Print Shop, 736 Notre Dame Ouest, Montréal, et publiée par "Clarté Enregistrée".